

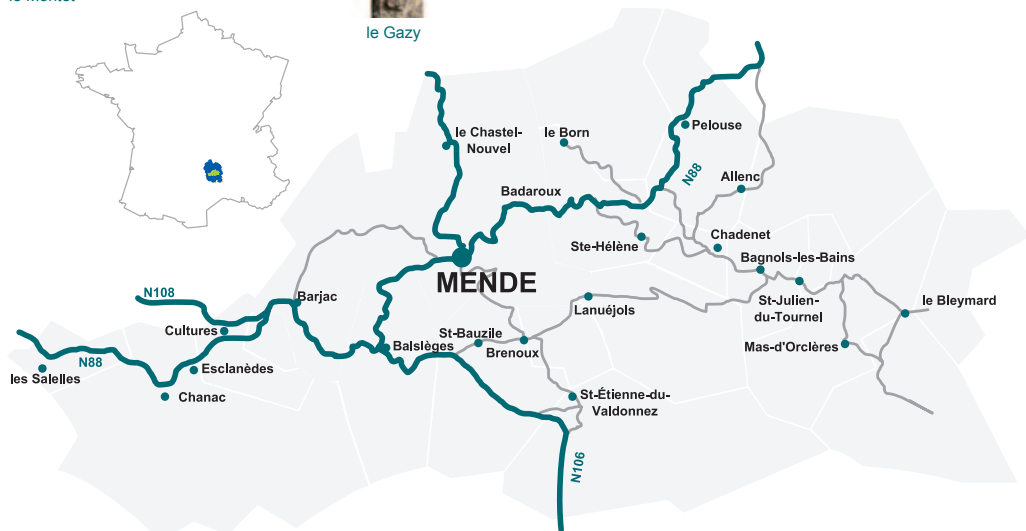
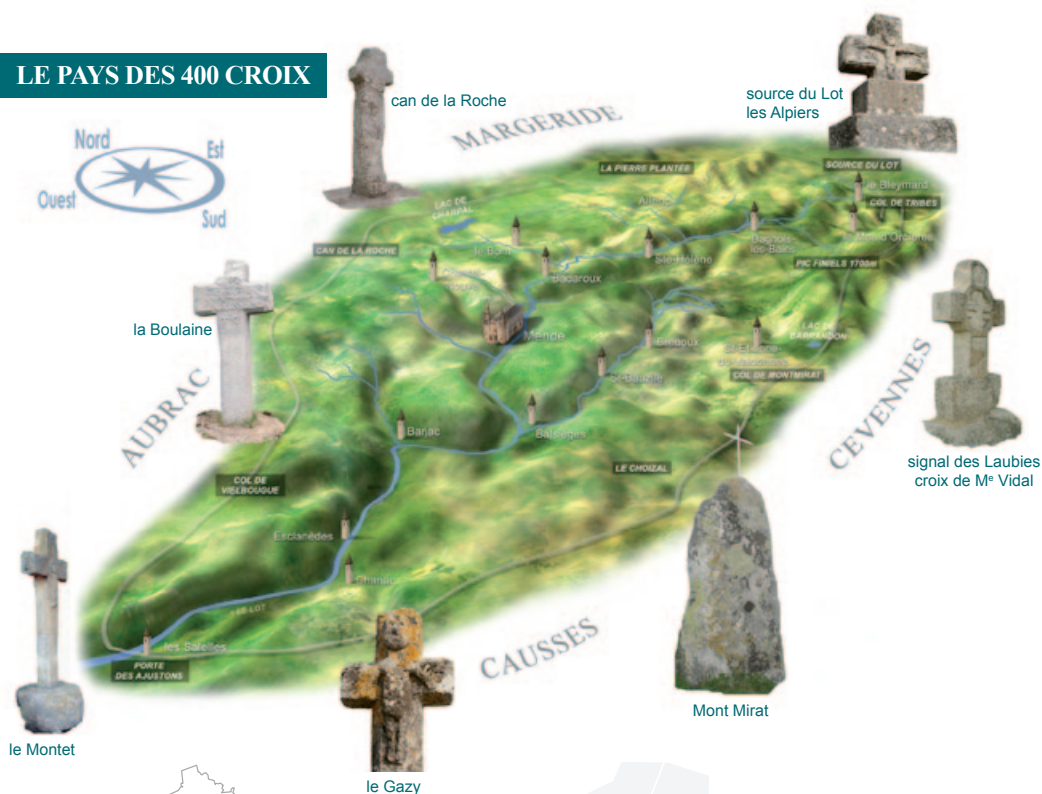
Villes et Pays d'art et d'histoire



laissez-vous **conter**
Mende & Lot
en Gévaudan

Ses croix remarquables

LE PAYS DES 400 CROIX



Mende & Lot en Gévaudan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

LES CROIX DE LA HAUTE VALLÉE DU LOT : MESSAGÈRES DE LA FOI

Le Pays d'art et d'histoire « Mende & Lot en Gévaudan » réunit en partenariat avec l'Etat, les 22 communes de la haute vallée du Lot, depuis sa source en amont jusqu'à son confluent avec la rivière la Colagne après le village des Salelles en aval de Chanac.

Cet espace d'une grande cohérence naturelle, culmine à l'Est à 1700 m. d'altitude avec le pic Finiels sur la commune du Mas d'Orcières et descend vers l'Ouest plus de 1000 m. plus bas.

Au sein de ce territoire, la foi chrétienne est une composante essentielle de l'Histoire. Ses marques sont partout présentes. Ainsi les croix jalonnent chemins, signalent limites et bornes, lieux de mémoire, de recueillement, de pèlerinages, à intention individuelle ou collective.

Par les matériaux qui les composent, la facture et le style de leur créateur, la période qui les a vues naître, près de 400 croix, soit une densité exceptionnelle malgré des périodes de conflits destructeurs, racontent l'histoire du pays et de ses habitants en autant d'épisodes. On en dénombre par exemple 44 sur la seule commune de Mende, 20 sur la commune de Saint-Bauzile, 24 sur celle du Chastel-Nouvel.

Mais il faut savoir lire les messages des croix.

Car chacune est unique, et témoigne de quelque événement plus ou moins connu. Toutes ont une date de naissance, un peu oubliée quand elles ne la portent pas. Beaucoup ont souffert ou même disparu, notamment lors des guerres de Religion et de la période révolutionnaire, qui les exposaient au péril plus que tout autre édifice.

Le précieux ensemble qui subsiste dans la haute vallée du Lot constitue une véritable collection historique d'une amplitude de près de six siècles et peut-être bien davantage grâce à quelques rares et remarquables éléments, qui bravent depuis autant de temps les aléas du ciel ; ce sont aussi nos premières œuvres d'art, agrémentant chemins et paysages.

En calcaire clair ou marneux, en capucin roux du Masseguin, en grès, en granite, sculptées à l'avant et au revers, pommetées, bourdonnées, galbées, maltées, en fer forgé, fleurdelisées, millésimées, signées, offertes, nommées, porteuses de messages d'espoir ou de direction, les croix de la haute vallée du Lot conservent encore bien des secrets que quelques passionnés avertis s'efforcent de percer. Ils éclairent ainsi le plus grand nombre et contribuent à ce que chacun prenne conscience de la valeur de cet héritage qui mérite soin et attention.

Les plus caractéristiques de ce patrimoine de proximité, accessible à tous, sont présentées ici ; les itinéraires qui permettent d'aller à leur rencontre sont les chemins de croix d'aujourd'hui, qui n'ont rien d'une pénitence mais tout d'une récompense à la découverte de ses délicats monuments.



Croix du ranc de Bassy,
S'-Étienne-du-Valdonnez



Croix discoïdale
Église de Barjac



Croix de la place du Chastel
Mende
1534

inscrite au titre des M.H. le 13/07/1926



Croix fleuronnée
Église d'Allenc
XVI^e (?)



Croix pommetée du cimetière de
St-Julien-du-Tournel
1684

HISTOIRE DE LA CROIX

Depuis l'Antiquité et jusqu'en l'an 335 la croix n'est qu'un instrument de supplice. Mais quand l'empereur chrétien Constantin I^{er} redécouvre la vraie croix du Christ, dont un morceau sera conservé à Saint-Guilhem-Le-Désert dès la période carolingienne, la croix, symbole de la Passion devient la représentation de la foi chrétienne. Elle est alors modelée par l'Eglise qui rajoute la branche supérieure et l'orne de différents attributs selon les époques et les courants.

Si elle apparaît sous de multiples formes, signe de croix, vêtements, bijoux, monuments, son premier message est celui de la christianisation. Pour cela elle commence par se substituer aux représentations de cultes païens. Au XI^e siècle, le pape Urbain II, pour protéger les croisés confère aux croix un pouvoir d'asile au même titre qu'aux églises.

LE CHEMIN DES CROIX DANS LE TEMPS

Des temps mérovingiens, il nous est parvenu des croix d'inspiration celtique, taillées dans des disques de pierre. Selon certains, la croix du Falisson, avec ses bras larges et pattés serait un héritage préroman sinon paléochrétien. Le fût élané de la croix du cimetière de Pelouse date peut-être du haut Moyen Age. Les croix fleuronnées de Vitrolles ou d'Allenc révèlent un style gothique des XV^e ou XVI^e siècles. Les guerres de Religion mutilent bon nombre d'entre elles, tel les trois croix du calvaire d'Allenc, et portent un coup d'arrêt à leur expansion. Après le concile de Trente, en réaction à la Réforme, les représentations de vierges à l'enfant sont remplacées par des vierges orantes les mains jointes symbolisant l'Immaculée Conception.



Croix du Falisson
St-Bauzile



croix du cimetière de
S^m-Hélène
1769



Croix de l'église de
Balsièges
XVII^e



les Laubies
S^t-Étienne-du-Valdonnez
XIX^e



Croix neuve
le Born
1995

C'est la représentation la plus fréquente des croix du XVIII^e siècle dites de Jean du Born. Les nombreuses épidémies de peste suscitent la création de confréries de pénitents, notamment au XVII^e siècle qui font apparaître sur la croix les instruments de la Passion : éponge, lance, tenailles, marteau, symbolisant la pénitence pour conjurer ces fléaux qui font des ravages. Les missions, animées par des prédicateurs de renom, afin de raffermir la foi, font naître aussi nombre de croix commémoratives de ces démarches. Le cœur transpercé, le Sacré-cœur, est une image qui apparaît à la fin du XVII^e siècle. Le style de taille de la pierre en boule aux extrémités des branches (croix dites pommetées), est au même moment très prisé dans la vallée du Lot. À la période révolutionnaire, particulièrement en Gévaudan, il est décrété de détruire les croix. La plupart sont mutilées, au moins renversées. Seuls les fûts sont conservés pour servir autrement. Cette période (1789-1794) est très peu productrice de croix, bien que Saint-Étienne fasse exception avec trois croix de 1789, 1790 et 1791. En revanche, la Restauration de la monarchie (1815-1830) alimente une floraison de croix en fer forgé fleurdelisées aux extrémités. L'ostensoir, symbole de la foi triomphante tel le soleil sur la religion réformée est un décor très fréquent dans la vallée du Lot, proche des Cévennes huguenotes. Le XX^e siècle est encore producteur de croix, quelquefois d'initiatives privées pour commémorer et mettre sous la protection de Dieu un lieu ou un évènement.

Le XXI^e siècle doit être celui de la protection, de la restauration et de la réhabilitation de nos croix qui marquent à la fois l'espace et l'histoire de la foi des hommes.



Croix place du Terras
Chanac
1731



Croix du Serre
Cultures
calcaire marneux, 1873



Croix de Valescure
St-Julien-du-Tournel
schiste, XX^e



Fût de la croix de la placette
de la Rouvière, Pelouse
granite, 1811



Croix du Gazy
Chanac
calcaire, XVIII^e (?)

LES MATÉRIAUX : PIERRES ET FER FORGÉ

Comme les églises et les ponts du pays, les croix ont été taillées dans la pierre locale. Mais compte tenu de la faible quantité de matériau à mettre en œuvre pour leurs réalisations qui autorise le transport, celui-ci n'est pas obligatoirement issu du sol qui porte la croix.

Les croix de la vallée du Lot sont presque exclusivement en calcaire ou en grès. Les deux croix de Valescure (Saint-Julien-du-Tournel), de facture récente, sont de rares exemples en lauzes de schiste, qui se prêtent peu à l'art du crozatier. Le granite est bien présent en altitude, sur le mont Lozère (pierres levées), à la Fage, et sur le rebord de la Margeride, à la Rouvière, au Born. Il est fréquemment utilisé ailleurs pour les fûts ou les socles. Le calcaire clair provient souvent des carrières de Bahours qui ont d'abord alimenté le chantier de la cathédrale, telles peut-être les croix d'Allenc, de Vitrolles. Le calcaire roux provient du Masseguin. Il constitue les croix de Sirvens, de la placette de Badaroux, celle conservée dans l'église de Balsièges. La croix du Serre de Cultures est un exemple de calcaire bleu (marneux). Le grès est également très utilisé, comme aux Bories-Hautes, à Saint-Julien-du-Tournel. Beaucoup de croix sont des assemblages de différentes pierres : le fût en granite blanc de la Margeride et le croisillon en grès plus fin. On compte une seule croix en granite à Mende : une croix peut-être tréflée, en granite noir ou vaugnerite, rue des Fleurs à Chaldecoste.

Outre les nombreuses croix en fer, fichées dans la pierre, les croix monumentales en fer forgé sont plus récentes, la plus ancienne répertoriée est celle de St-Étienne-du-Valdonnez (1789); la plupart datent du XIX^e siècle. Chacune est unique, forgée par un artisan local spécialement pour ce lieu. Les croix en fonte moulée, de fabrication industrielle, sont peu nombreuses, la plus impressionnante est aux Laubies (Saint-Étienne-du-Valdonnez). Un bel exemple est situé au Vialas-Bas (Barjac), mais aussi au Mas ou à Chanteruéjols (Mende).



croisillon en grès de la croix de la Rouvière
Pelouse
1811



Croix en fonte du cimetière de
S^t-Bauzille
XIX^e



Croix des Bories-Hautes
Badaroux
1735
inscription socle*



Croix en fer forgé de Venède
Brenoux



Croix du côté ouest de
Badaroux
1734

LES CROZATIER : ARTISANS FAISEURS DE CROIX

Quelques rares noms de sculpteurs de croix demeurent connus. Les initiales quelquefois gravées peuvent être celles du donateur.

Jacques Chazal et Pierre Fay ont travaillé au XVI^e siècle au chantier de la cathédrale. Comme d'autres ils étaient sollicités à l'entour dans la vallée pour sculpter des croix, probablement les croix gothiques en calcaire blanc sont-elles leurs œuvres.

Le crozatier le plus connu est Jean du Born au XVIII^e siècle, à qui sont attribuées plusieurs croix magnifiques de facture semblable, avec à l'avant un christ aux pieds parallèles et au revers une vierge orante. Aucun élément ne permet d'étayer avec certitude l'existence de Jean du Born. Il est probablement l'auteur de la croix de la Plaine du Born (1759), du croisillon de la croix de la place du Born (1775) fiché sur un fût antérieur de style Renaissance. En revanche, Jean Jourdan, des Bories-Hautes (1675-1737), serait bien d'après Jacques Baudouin, le crozatier de la croix de la fontaine de Saint-Martin (1734), de la croix des Bories-Hautes dont il ne reste que le socle (1735), des croix de Badaroux (1734 et 1736), peut-être de la croix du cimetière Saint-Gervais à Mende (1713).



Croix de chemin de
Brenoux
de « style roman »
(Christ à 4 clous,
pieds parallèles)
Longtemps conservée
au musée Ignon
Fabre, cette croix
a retrouvé sa place
d'origine fin 2006.

* « JEAN JOURDAN PRIE DIU POUR SON AMO AVE MARIA »

Jean Jourdan célèbre crozatier. Les Bories Hautes . Badaroux . 1735

Croix inscrite au titre d'objet le 21/07/1970



Les Faux
S'-Étienne-du-Valdonnez



Chemin de Malecombe
source du Lot



Aspres
le Chastel



S'-Julien-du-Tournel

CROIX DE CHRISTIANISATION DU TERRITOIRE

Sommet de montagne, col, chemin de crête, ligne de partage des eaux, sont autant de lieux stratégiques, craints déjà des gaulois. L'intention est de se rapprocher des dieux pour les apprivoiser et solliciter leur protection. Les croix y ont été implantées très tôt, un culte y remplaçant l'autre.

La croix lumineuse du mont Mimat, élevée au XX^e siècle répond implicitement à ce critère. Mais bien avant elle, au nord : celle de la Gardette à Saint-Martin, celle du ranc (rocher) du Born, la croix de la Pierre Plantée (1263m. d'altitude) à la ligne de partage des eaux au dessus d'Allenc, la croix du can de la Roche (1200m. d'altitude), rétablie en octobre 2006, au sud la croix du ron Rouge, restaurée en 2005, qui surplombe Barjac du bord du Sauveterre, le ranc de Bassy au dessus du Valdonnez, celui des Faux (1258m. d'altitude), la croix de Me Vidal (1445m. d'altitude), sous le signal des Laubies, et d'abord les menhirs christianisés de Montmirat, des Badioux, plus à l'est ceux de Lozerette, du Cheyroux d'Orcières, mais aussi des Bondons, du Savigné, de Montbel, plantés sur le toit du Pays d'art et d'histoire, témoignent de cette affirmation de la foi vers le ciel.



Menhir christianisé,
Mas d'Orcières



Croix de Malte
Mont Lozère



Croix Neuve
Causse de Mende



Croix de Me Vidal
Signal des Laubies



Croix de l'Oustal Crémat
Bagnols

CROIX DE BORNAGE ET DE CHEMINS

Symbole de protection, la croix assure d'autres fonctions auxquelles elle apporte une « caution divine ». Elle peut ainsi devenir borne, comme les 146 croix de Malte gravées sur les pierres levées de granite du mont Lozère, pour délimiter les terres de la commanderie de Gap Francès des hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem dès le XII^e siècle.

Implantées au long des chemins, les croix servent aussi de guide, prenant souvent la place des anciennes bornes milliaires des voies romaines, plantées initialement à intervalles réguliers. La croix Neuve au dessus de Mende, indique ainsi le chemin du Vivarais par Villefort. Il fût d'abord dans l'Antiquité la voie romaine Soteirana. Quant à la croix de Me Vidal, réinstallée par l'ONF en 1995, qui porte peut-être le nom d'un riche propriétaire mort dans la tourmente, elle est à la croisée des drailles et de la route du mont Lozère, entre vallée du Lot et vallée du Bramont.

Au Masseguin, au Bouchet, proche d'un menhir de la voie Soteirana, à l'Oustal Crémat au dessus de Bagnols, les croix jalonnent ainsi l'antique chemin du sud. Sur le chemin de Cénaret à Bahours, au nord la croix d'Aspres au dessus du Chastel, la croix de Rochegrosse, à l'extrémité de la paroisse de Pelouse (1424 m. d'altitude) sur l'ancienne route de Lyon à Bordeaux, indiquant le « chemin de Mende », et même la fameuse croix du Falisson, initialement croix de chemin vers le Fraissinel, surnommé depuis l'ouest du Sauveterre « voie des dolmens », toutes ces croix guident et protègent les voyageurs.



Croix des hospitaliers
de S'-Jean-de-Jérusalem
sur le Mont-Lozère
Musée Ignon Fabre



Croix maltée du pont des Salelles
1670



Croix de la fontaine de St-Martin
le Born
1734



Croix du moulin du Bouisset
le Born
1770



Croix du Montet
les Salelles
1800

CROIX PROTECTRICES DES LIEUX ET ACTES DE LA VIE

places, domaines, ponts, moulins, fontaines, abreuvoirs.

La croix est élevée de fait partout où sa protection paraît utile. Sur les places, lieux de rencontres, de marché, de justice. Quel chef-lieu de canton ou simple village n'a pas de croix, souvent monumentale sur sa place principale ? Mais elle peut assurer la même fonction à l'entrée d'un grand domaine, comme à Malavielle (Chanac), au Tuf ou à Vachéry (Mende), au Montet (les Salelles), ou les moulins du Bouisset (le Born), Balsièges, le Villard (Chanac), le moulin-bas (Saint-Etienne).

La protection de la croix est également souhaitée aux passages dangereux, telles les rivières. Elle est alors présente près des ponts comme à Orcières, ou à Marattes (route du Mas au bord du Rieucros), ou mieux sur le pont, comme sur le Lot à Chadenet, jadis l'oratoire du pont Notre-Dame à Mende, Balsièges ou sur le pont des Salelles, ou sur le Bramont comme aux Fonts. Les abreuvoirs comme à Saint-Martin (le Born) ou au Brajon (Lanuéjols) sont surmontés de croix remarquables. Quelquefois de manière plus discrète comme au Felgeas (Saint-Julien-du-Tourneil), l'Altaret (Allenc), Venède (Brenoux), le Palé ou la Fouon (Badaroux), Vitrolles (Lanuéjols), les fontaines bénéficient aussi de cette protection. A Lanuéjols, c'est même la statue de Jeanne d'Arc qui surplombe la fontaine près de l'église dont l'étendard portait le même monogramme que les croix : I.H.S (Iesus.Hominum.Salvator).

Croix «des pestiférés»
chemin d'Alteyrac
le Chastel

Pendant l'épidémie de peste de 1721, la léproserie de Mende déposait au pied de cette croix la nourriture destinée aux habitants d'Alteyrac afin d'éviter la propagation de la maladie.





Croix du Crouzet
Chadenet
1673



Croix du cimetière de Bramonas
Balsièges



Croix du chemin de Bassy
S' Étienne-du-Valdonnez



Croix de la Fage
S' Étienne-du-Valdonnez
1857

CROIX PROTECTRICES DES DÉFUNTS

La dernière étape de la vie d'un chrétien ne peut qu'être accompagnée de la croix, du domicile du défunt à sa tombe. Avant d'arriver à sa dernière demeure, sous la croix de sa propre sépulture, le défunt est d'abord sous la protection des croix qui jalonnent le chemin de sa maison à l'église paroissiale. Croix quelquefois monumentales avec entablement pour permettre aux porteurs de se relayer et de poser le cercueil. Quelques croix offrent même dans leur piédestal un bénitier dans la pierre, à la Fage et à Chalhac (Saint-Étienne-du-Valdonnez). Ces étapes funéraires sont très connues dans la vallée du Lot où les écarts habités loin de l'église sont nombreux. Telle la croix du Crouzet, sur le chemin de l'église de Chadenet, la croix monumentale de Nojaret, sur le chemin de l'église de Badaroux, la croix de la Fage et celle de Pratomanjat sur le chemin de Saint-Étienne. Enfin chaque cimetière est lui-même dominé par une croix monumentale qui veille sur les tombes du lieu. Les plus anciennes sont en pierre comme à Saint-Jean-du-Bleymard, Saint-Julien-du-Tournel, Badaroux, Pelouse, le Born, Saint-Gervais (Mende), Barjac, Bramonas. Certaines ont été mises à l'abri dans l'église (Balsièges, Saint-Étienne), les plus récentes sont en fer forgé comme à Lanuéjols, Brenoux, Saint-Bauzile, Cultures, Esclanèdes, Chanac, les Salelles.



Croix de Nojaret,
chemin du Lot vers Badaroux



Croix de Pelgeyres
Badaroux



Croix du cimetière de
Brenoux



Croix de Sirvens
Badaroux
1639
inscrite au titre d'immeuble
le 13/07/1926

LES CROIX DE LA MÉMOIRE

Croix du souvenir, croix de missions, croix de jubilés.

Les croix trouvent aussi leurs places en des lieux précis pour rappeler le plus souvent des victimes d'événements historiques. La plus emblématique est la croix dite « de la meule », car positionnée sur une ancienne meule de pierre de moulin, sur la droite de la route de la Boulaine. D'après Jacques Baudouin, auteur d'un ouvrage sur les croix du Gévaudan, elle rappellerait le souvenir d'un disparu de la bataille d'Azincourt en 1415, qui décima la chevalerie française. Sans doute un noble armé du Gévaudan. Plus près de nous avec 5 siècles d'écart, d'autres croix nous rappellent les disparus des conflits du XX^e siècle au bord de la RN88 avant Barjac, à la baraque du Chastel-Nouvel (1944), également à la Boulaine sur la gauche. La croix est aussi très présente sur les monuments commémoratifs des disparus de 1914-18, (Le Chastel, place du 11 novembre 1918).

Les croix de missions ont été élevées dès le XVII^e siècle. Animées durant plusieurs semaines par des prédicateurs renommés pour raffermir la foi, ces missions paroissiales étaient l'objet d'offrandes particulières; souvent confiées aux frères franciscains implantés à Mende depuis 1220, (cordeliers, capucins). La croix à volutes de la rue du Chastel à Mende, datant du XVI^e siècle, celle de Sirvens (1639), sont des croix commémoratives de missions, comme à Sainte-Hélène (1863), Mas d'Orcières (1922), place de l'église du Bleymard (1944). Comme les nombreuses croix de missions des XIX^e et XX^e siècles la « croix de la Mission », à l'angle du foirail à Mende (1842), est en fer forgé sur un piédestal en pierre.



Croix de la Boulaine,
Mende
1415



Croix du cimetière de Chanac



Croix d'Esclanèdes
1833



Croix du Mont-Mimat
Mende
1933

Les croix de jubilé de la Rédemption sont également présentes sur le territoire. Datant des XIX^e et XX^e siècles, elles sont identifiables car souvent datées. Pèlerinages en vue d'obtenir des indulgences, les jubilé ont lieu à dates régulières des anniversaires de l'église tous les 25 ans. À ces dates s'ajoutent les jubilé exceptionnels, tel le centenaire de la mort du Christ (1833). La remarquable croix en calcaire d'Esclanèdes, à l'entrée du village en est l'exemple le plus éclatant datant de cette année-là. La nouvelle croix du mont Mimat, lumineuse depuis l'été 1965, a été installée une année de jubilé, le 8 juillet 1933, en remplacement d'une précédente en bois datant de 1907. Le transport de cette croix en poutrelles de fer de 12m.50 de haut, fabriquée à Mende mobilisa six paires de bœufs. Le socle maçonné contient les noms de tous ceux qui ont participé à cette journée. Cette croix a été jusqu'à la seconde guerre mondiale, le lieu de grands rassemblements en l'honneur des soldats mendois. Le dernier eut lieu en 1945 pour le retour des prisonniers.

Autre croix remarquable à signaler,
la croix du Chastel
à Mende est inscrite au titre des
M.H. le 13/07/1926





Croix de la place
de l'église
de Bagnols



Croix du pont de
Chadenet
1813



Croix de la place de l'église de
Chadenet



Croix du chemin de Chabannes
Chanac
XX^es granite

LES CROIX POMMETÉES DE LA HAUTE VALLÉE DU LOT

Ce style de croix est particulièrement présent durant quatre siècles, de Saint-Jean-du-Bleymard à Chanac. La plus ancienne portant date est la grande croix du cimetière de Saint-Julien-du-Tournel (1684). Croix monolithique en grès à fût octogonal, elle est plantée sur un socle pyramidal. Ses bras retrouvent la section carrée avant leur terminaison en boule en forme de pomme (pommetées). Au centre est sculptée l'inscription S.H.J, au lieu du traditionnel I.H.S. Placée aujourd'hui à droite du portail d'entrée de l'église romane, elle était autrefois au milieu du cimetière.

En amont dans la vallée, le croisillon de la remarquable croix de Saint-Jean-du-Bleymard, est également pommeté. Ce croisillon est porté à plus de quatre mètres de haut par un fût pampré, lui-même placé sur un piédestal à trois degrés. Dans la partie supérieure du fût, aux quatre axes sont représentés les quatre évangélistes. Le Christ est de «style roman» (pieds parallèles et quatre clous). Les bras de la croix portent tenailles et marteau, instruments de la Passion très souvent présents dans la région. Cette croix monumentale en calcaire date probablement du XVII^e siècle. Elle a toutes les caractéristiques d'une croix pour célébrations du Saint Sacrement, célébration des Rameaux, pèlerinages, Rogations.

La croix de la place de l'église de Bagnols (avec plaque rapportée de 1913) et celle de Chadenet, placée devant le portail de l'église romane sur un piédestal sont toutes les deux pommetées sur leurs trois branches. Toujours à Chadenet, la jolie croix monolithique du pont sur le Lot, datée de 1813, avec ostensor sur le fût ainsi que la croix prismatique en calcaire capucin de 1769 du cimetière de Sainte-Hélène, village riche en croix, suivent elles aussi ce style particulier. Enfin citons, la croix en calcaire de 1825 du cimetière de la Rouvière. Placée sur le mur inférieur, avec son fût galbé et ornée d'un christ, elle a fait l'objet d'une restauration en 2006 sur l'une de ses pommes disparues.

En aval de Mende, les pommes sont moins saillantes, se réduisant quelquefois à de simples disques, comme sur la croix de calcaire bleu de 1873 du Serre de Cultures. Elles sont bien visibles sur le croisillon de la croix de la place du Plô de Chanac, ou sur la superbe croix en grès de 1800 du Montet des Salelles. Elles sont toujours présentes au XX^e siècle sur l'une des rares croix en granite de la vallée du Lot, au nord de Chabannes, sur la route de Malavieille.



Croix de
S^t-Jean-
du-Bleymard
XVII^e s



Croix du cimetière de
St-Jean-du-Bleymard



Croix du cimetière
d'Esclanèdes
1817



Croix de la fontaine du Brajon
Lanuéjols



Croix du cimetière de
Cultures
1831

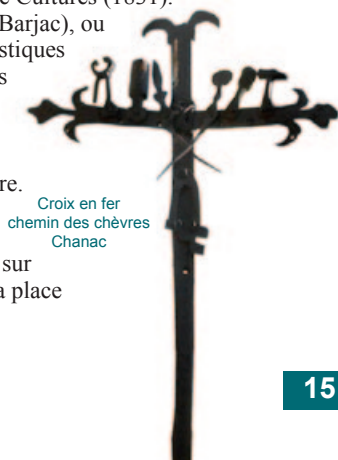
ÉLÉMENTS DÉCORATIFS DES CROIX DE LA VALLÉE

Ostensoir, instruments de la Passion, cœur transpercé, couronne d'épines, coq...

L'ostensoir permet de présenter l'hostie aux fidèles, lors des cérémonies religieuses. Plus souvent que le calice, il est régulièrement présenté sur les croix après 1608 (miracle de Faverney). Plus facilement repérable sur les croix en fer forgé ou en fonte moulée, c'est un soleil au centre de la croix, dont les rayons s'étendent entre les quatre branches. Il symbolise le triomphe de la foi catholique sur l'hérésie protestante. Il est de fait très présent dans la vallée du Lot, proche des Cévennes huguenotes du versant sud du mont Lozère. Mais l'ostensoir est également bien présent sur les croix en pierre. Par exemple sur l'intéressante croix en calcaire des Alpiers, datée de 1810, avec un christ aux larges mains et un fût galbé hélas brisé, sur la croix de Saint-Jean-du-Bleymard (XVII^e siècle), sur la croix du pont de Chadenet (1813), sur le socle de la très jolie croix de la Placette de Badaroux (1811), croix biface avec christ et vierge orante classique les pieds posés sur une lune, sur la croix de Chabrits. Mais ses représentations les plus spectaculaires sont bien sur les croix en fer, telle la croix de la Mission à Mende, la croix du pont de Balsièges (1846), la croix en fonte moulée du cimetière de la Rouvière. L'ostensoir est fréquemment accompagné des instruments de la Passion du Christ, qui peuvent être au nombre de quatre : tenailles, marteau, éponge, lance. Mais on peut aussi voir figurer les trois clous de la crucifixion comme sur la croix de Chabannes ou la croix de l'ermitage. Le centre de la croix peut être également décoré du Sacré-cœur et de la couronne d'épines. Les croix ainsi garnies les plus remarquables sont celles du cimetière d'Esclanèdes (1817), qui présente aussi un serpent dans sa branche inférieure, ou celle de Cultures (1831). D'autres croix plus modestes comme celle du chemin de Cénaret (Barjac), ou celle du chemin du causse à la sortie de Chanac, sont très caractéristiques de ce style. La représentation des instruments de la Passion est plus rare sur les croix en pierre, mais au centre du village de Barjac la croix de 1813 porte la lance et l'éponge.

Le coq sur la croix, emblème de la prédication préconisé par Guillaume Durand, évêque de Mende au XIII^e siècle est très rare. Il est présent sur la très gracieuse et légère croix de la fontaine de Brajon (Lanuéjols).

Les fleurs de lys, de différents styles sont très fréquentes sur les croix en fer forgé, en terminaison des branches. Elles ont pris la place des pommes des croix en pierre.



Croix en fer
chemin des chèvres
Chanac



Croix de Vitrolles
Lanuéjols
XV^e (?)



Croix de St-Privat
Mende
1667



Croix du cimetière St' Gervais
Mende
1713



Croix de Vachery
Mende
XVIII^e (?)

QUELQUES CROIX RARES À DÉCOUVRIR

La croix du Falisson (Saint-Bauzile), abritée depuis un demi-siècle dans le chœur de l'église du village, est selon certains la croix la plus ancienne du territoire. Croix calcaire biface aux dessins primitifs, elle présente à l'avers un christ-roi debout sur des jambes droites et rigides, les bras ouverts en geste d'accueil, comme issu d'un grail en forme d'accent circonflexe renversé. La tête ovoïde ne présente aucun trait. Au revers figure le contour d'une vierge à l'enfant, apparue au cours du nettoyage, sans traits de visage. Cette croix de style primitif dégage incontestablement un sentiment d'émotion indéfinissable qui ne contribue pas à préciser sa datation (Photo p.4).

Le calvaire d'Allenc est le seul exemple de ce type dans la haute vallée du Lot. L'alignement des trois croix sur l'éperon de l'ancien couderc du village symbolise le mont Golgotha où fut crucifié Jésus entouré de deux autres condamnés. Seuls subsistent des monuments initiaux les piédestaux des trois croix de pierre ruinées lors des guerres de Religion. Le socle du milieu, le plus imposant, présente un entablement. Des croix de fer remplacent les croix disparues sur des socles des XV^e ou XVI^e siècles. La croix fleuronée conservée dans le chœur de l'église d'Allenc est contemporaine de cette période (Photo p.18).

La croix gothique de Vitrolles (Lanuéjols), cachée au fond de la vallée de la Nize, au bord du lavoir, est certainement la croix la plus ouvragée du pays. Croix fleuronée en calcaire, contemporaine du grand clocher de la cathédrale (XV^e et XVI^e siècles), elle présente à l'avers un christ, au revers une vierge à l'enfant surmontée d'un ange. Sous le croisillon, deux personnages de part et d'autre, un homme et une femme, probablement des saints : sainte Enimie et saint Privat ? ou saint Véran, natif de Lanuéjols ? ou plus certainement saint Jean et sainte Madeleine (Photo couverture).

La croix du cimetière Saint Gervais à Mende. Croix en calcaire de 1713, peut-être l'œuvre du crozatier Jean Jourdan, mort aux Bories-Hautes en 1737 ? Croix jusqu'ici jamais décrite, alors qu'elle mériterait comme deux autres croix mendoises remarquables, la croix écotée de Vachery, quartier du chapitre, et la croix de l'ermitage de 1667, d'être répertoriées et inscrites au nombre des Monuments Historiques. Son socle aux angles gothiques rappelle les bases des colonnes de la cathédrale. Le fût cylindrique, légèrement galbé, repose lui-même sur une partie octogonale depuis le dé. Le croisillon biface en grès présente à l'avers (est) un christ à quatre clous et couronné d'épines, les pieds parallèles, l'anatomie plutôt naïve. Il repose sur un crâne, symbole de la victoire du Rédempteur sur la mort. Les quatre arrêtes de ce magnifique croisillon sont soulignées par un fin cordon torsadé. Le revers (ouest) présente une vierge orante aux mains jointes, voilée, reposant sur un angelot, symbole de son couronnement. Au dessus figure un soleil rayonnant, peut-être celui des armoiries de Mende. C'est autour de cette croix qu'avaient lieu les « criées publiques » avant la Révolution, annonces des foires et autres événements de la cité. Cette croix semble n'avoir jamais subi de modifications ni déplacement depuis près de trois siècles.

Avers : face principale de la croix souvent orienté vers l'est.

Revers : face dorsale de la croix, souvent également sculptée (vierge à l'enfant, vierge orante)

INRI : titulus sur le montant supérieur de la croix du Christ « Jésus de Nazareth, Roi des Juifs »

I.H.S : monogramme Iesus Hominum Salvator, apparaît en 1424 à l'initiative du prédicateur franciscain Bernardin de Sienne.

Fût : partie de la croix portant le croisillon. Il peut-être cylindrique, cannelé (Renaissance- le Born), galbé (Badaroux), élancé (médiéval - Pelouse), pampré c'est à dire couvert de vignes portant feuilles et fruits (S^t-Jean-du-Bleymard, Balsièges).

Croix monolithique : croix sculptée dans un seul bloc de pierre.

Croix fleuronée : croix «gothique» (XV^e siècle), dont les extrémités sont terminées par des fleurons (Allenc, Vitrolles).

Croix bourdonnée : croix aux branches courtes, avec sur le haut une boule rappelant le bourdon (pommeau) du pèlerin (la Rouvière, croix du Crouzet de Chadenet).

Croix pommetée : style très fréquent dans la vallée du Lot au XVII^e et XVIII^e siècles. Les 3 branches sont terminées par des boules en forme de pomme (S^t-Jean-du-Bleymard, S^t-Julien-du-Tournel, Bagnols-les-Bains, Chadenet, S^e-Hélène, la Rouvière, Chanac).

Croix maltée : rappel des croisades et des hospitaliers de S^t-Jean-de-Jérusalem. Croix à huit pointes rappelant les 8 vertus évangéliques : patience bonté longanimité, charité, magnanimité, bienveillance, humilité, foi, espérance et douceur (les Salelles, le Tournel).

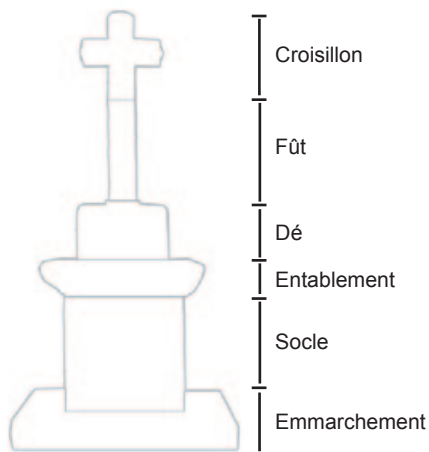
Croix fleurdelisée : croix dont les extrémités sont terminées par des fleurs de lys royaux.

Croix occitane : croix dont les branches se terminent par 3 pointes (le Chastel-Nouvel, le causse d'Auge).

Fête-Dieu : procession du Saint Sacrement nécessitant un entablement au pied de la croix pour déposer l'ostensoir.

Rogations : 3 jours avant l'Ascension, avec 3 itinéraires distincts, 3 processions jalonnées de croix pour solliciter la protection des récoltes.

Rameaux : commémore l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem le dimanche avant Pâques. Emplacement de croix bien en vue pour célébrer la solennité de la cérémonie.





Les 3 croix du calvaire d'Allenc, socles XVI^e

Croix remarquables ou millésimées du Pays d'art et d'histoire

P croissillon en pierre
F croissillon en fer
FM croissillon en fonte moulée

	Croix	date	matériau	localisation commune
XVe s.	Croix de la meule de pierre	1415	P	La Boulaine
XVIe s.	Croix de la place du Chastel (inscrite au titre des MH en 1926)	1534	P	Mende
	Croix de Sainte-Hélène	1502/1623	P	Ste-Hélène
	Calvaire d'Allenc (socles)	15..	P	Allenc
	Croix gothique de Vitrolles		P	Lanuéjols
	Croix fleuronnée de l'église d'Allenc		P	Allenc
	Croix élançée du cimetière de Pelouse		P	Pelouse
	Croix à volutes rue du Chastel (inscrite au titre des MH en 1926)		P	Mende
	Croix (socle écoinçon) du cimetière de Badaroux		P	Badaroux
XVIIe s.	Croix de Sirvens (inscrite au titre d'immeuble en 1926)	1639	P	Sirvens/RN 88 Mende
	Croix des Salelles d'Allenc	1659	P	Allenc
	Croix de l'ermitage	1667	P	Ermitage St-Privat Mende
	Croix de Chabannes	1669	P	Chabannes/Mende
	Croix de Rouffiac	1669	P	Saint-Bauzile
	Croix bourdonnée du Crouzet de Chadenet	1670	P	Chadenet
	Croix maltée du pont du Lot des Salelles	1670	P	Les Salelles
	Croix du Crouzet de Chadenet (Lot)	1673	P	Chadenet
	Croix du pont des Fonts	1679	P	Saint-Bauzile
	Croix du cimetière de Saint-Julien-du-Tournel	1684	P	St-Julien-du-Tournel
	Croix entre le Born et la Rouvière (croix de 1995 J. M.)	1687 (socle)	P	le Born
	Croix de l'ancienne église du château d'eau de Badaroux		P	Badaroux
	Croix de Saint-Jean-du-Bleymard		P	le Bleymard
	Croix de chemin de Cultures		P	Cultures
	Croix du cimetière de Pelouse		P	Pelouse
	Croix de chemin à Pelouse		P	Pelouse
	Croix écotée de Vachery		P	Mende
XVIIIe s.	Croix du cimetière Saint-Gervais	1713	P	Mende
	Croix du pont du Mas d'Orcières (mission 1922)	1718	P	Mas d'Orcières
	Croix du chapitre (J. Gleize)	1721 (socle)	P	Mende
	Croix de chemin des Claviers	1729	P	Chanac
	Croix de la montée au château	1731	P	Chanac
	Croix du coteau ouest de Badaroux	1734	P	Badaroux
	Croix de la fontaine de Saint-Martin	1734	P	le Born
	Croix des Bories Hautes (inscrite au titre d'objet en 1970)	1735 (socle)	P	Badaroux
	Croix de la fontaine (Fouon) de Badaroux	1736	P	Badaroux
	Croix du Ranc du Born (inscrite au titre d'objet en 1970)	1739	P	le Born
	Croix bourdonnée du cimetière de Saint-Hélène	1769	P	Sainte-Hélène
	Croix du Moulin du Bouisset	1770	P	le Born
	Croix de Saint-Etienne (A.M.)	1771	P	St-Etienne-du-Valdonnez
	Croix de la place du Born (socle antérieur)	1773	P	le Born
	Croix fleuronnée de la Gardette de Saint-Martin	1788	P	le Born
	Croix de la place de Saint-Etienne-du-Valdonnez	1789	F	St-Etienne-du-Valdonnez
	Croix du presbytère de Saint-Etienne-du-Valdonnez	1790	P	St-Etienne-du-Valdonnez
	Croix de la montée de Julhers (socle antérieur)	1797	F	Balsièges
	Croix de Pelgeires		P	Badaroux
	Croix du cimetière de Barjac		P	Barjac
	Croix du Gazy		P	Chanac
	Croix de carrefour de Brenoux		P	Brenoux
	Croix du cimetière de Bramonas		P	Balsièges

XIXe s.	Croix du Montet des Saleilles	1800	P	Les Saleilles
	Croix de chemin de Rocherousse	1803	P	Esclanèdes
	Croix de la côte de l'Arbussel	1803	P	Les Saleilles
	Croix de la Colombèche	1806	P	le Born
	Croix des Alpiers	1810	P	Cubières
	Croix placette de Badaroux (inscrite au titre d'objet en 1970)	1811	P	Badaroux
	Croix de la placette de la Rouvière	1811	P	Pelouse
	Croix du pont de Chadenet	1813	P	Chadenet
	Croix du village (instruments de la Passion) Barjac	1813	P	Barjac
	Croix du cimetière d'Esclanèdes	1817	F	le Bruel
	Croix de la place de l'église d'Allenc	1821	F	Allenc
	Croix de la boulangerie de Badaroux (socle antérieur)	1822	P	Badaroux
	Croix du cimetière de la Rouvière	1822	P	Pelouse
	Croix de la place de Saint-Bauzile (F.M.)	1823	F	Saint-Bauzile
	Croix du cimetière de Lanuéjols	1824	F	Lanuégjols
	Croix du cimetière de Cultures	1831	F	Cultures
	Croix du Jubilé d'Esclanèdes	1833	P	Esclanèdes
	Croix du cimetière de Brenoux	1833	F	Brenoux
	Croix de Villeneuve du Chastel-Nouvel	1833	F	Chastel-Nouvel
	Croix du domaine du Tuf	1834	P	Mende
	Croix de la place de St-Julien-du-Tournel	1836	F	Saint-Julien-du-Tournel
	Croix du Languedoc place du Chastel-Nouvel	1837	F	Chastel-Nouvel
	Croix de la place Saint-Christophe de Badaroux	1839	F	Badaroux
	Croix rue des Aires de Chanac	1840	P	Chanac
	Croix de mission du Foirail	1842	F	Mende
	Croix du nouveau cimetière de Chanac	1843	F	Chanac
	Croix de la place de l'église du Bleymard	1844	F	le Bleymard
	Croix du cimetière du Born	1845	F	le Born
	Croix du pont du moulin de Balsièges	1846	F	Balsièges
	Croix de la place de Rouffiac	1850	F	Saint-Bauzile
	Croix de la Fage	1857	F	Saint-Etienne-du-Valdonnez
	Croix du Mas	1859	FM	Mende
	Croix de mission de Ste-Hélène	1863	F	Sainte-Hélène
	Croix du cimetière de Chanac	1866	F	Chanac
	Croix du lavoir du Pouget-la Vabre	1867	P	Mende
	Croix du moulin de la France RN88	1872	F	Cultures
	Croix du chemin de Chapieu - les terres bleues	1872	P	Lanuégjols
	Croix du Serre de Cultures	1873	P	Cultures
	Croix de Nojaret (en face de la maison Chaptal)	1881	P	Badaroux
	Croix du couderc des Saleilles	1884	F	Les Saleilles
	Croix de la route de Saint-Bauzile (A.C.)	1887	FM	Saint-Bauzile
	Croix de Molines (Mme Seguin/chemin de Pruneyrolles)	1890	P	Saint-Etienne-du-Valdonnez
	Croix de la montée de Saint-Bauzile (A.C.)	1892	FM	Saint-Bauzile
	Croix de Lentondres (B.O.)	1894	FM	Saint-Etienne-du-Valdonnez
	Croix de mission ancien cimetière du Chastel Nouvel	1896	F	Chastel-Nouvel
	Croix du Montet de Montmirat	1899	F	Saint-Etienne-du-Valdonnez
	Croix devant l'église des Laubies		FM	Saint-Etienne-du-Valdonnez
	Croix devant le cimetière de Barjac		F	Barjac
	Croix du cimetière de Chadenet		F	Chadenet
	Croix de chemin au Jas		F	Chanac
	Croix de chemin au Royde		P	Chanac
	Croix neuve de Mende		P	Mende
	Croix de l'entrée du Bleymard		P	le Bleymard
	Croix du cimetière de Saint-Etienne-du-Valdonnez		FM	Saint-Etienne-du-Valdonnez
XXe s.	Croix du Coulagnet	1902	FM	Chastel Nouvel
	Croix discoidale échantonnée RN88 Badaroux	1911	P	Badaroux
	Croix devant l'église Saint-Jean-du-Bleymard	1913	F	le Bleymard
	Croix avec plaque "souvenir de Mission" (croix antérieure)	1913	P	Bagnols-les-Bains
	Croix lumineuse du Montmimat (croix en bois antérieure 1907)	1933	F	Mende
	Croix commémorative du 11.08.44 à la mémoire de B. Domec	1944	F	Chastel-Nouvel
	Croix du chemin de Veyrines	1961	F	Allenc
	Nouvelle croix du cimetière du Chastel-Nouvel	1980	P	Chastel-Nouvel
	Nouvelle croix sur socle 1687 au Champs du Born (J.M.)	1995	P	le Born
	Nouvelle croix de Maître Vidal	1995	P	Saint-Etienne-du-Valdonnez
	Croix de Chabannes - Chemin de Malavielle		P	Chanac
	Croix tréflée rue des Fleurs		P	Mende

«MCCCC et QUINZE REQUIESCAT IN PAGE»

«... 1415 et repose en paix»

A la mémoire d'un défunt, (Noble armé du Gévaudan ?) mort l'année du désastre d'Azincourt.

Croix de la Boulaïne, 1415

«CRUCIS VICTORIA ET ADMIRABLE SIGNUM, IN CAELESTI CURCIA FAC NOS CAPTARE TRIUMPHUM»

«Par ce signe admirable de la Croix victorieuse obtenons-nous le triomphe dans la cour céleste.»

Croix de l'ermitage de Saint-Privat, 1667

« O CRUX AVE SPES UNICA »

«Salut oh croix unique espoir», selon la formule de Venance Fortunat (VI^e siècle)

Croix de la Fouton, fontaine de Badaroux, 1736

